

FACE A LA SOUFFRANCE

Toulon / Plan d'Aups

Dimanche 24 mai 2015, culte

Plan

De l'incompréhension à la sagesse (samedi après-midi)

Salutations et introduction

Témoignage

Selon l'Ecclésiaste, la vie est incompréhensible.

Cette idée confrontée à la sagesse traditionnelle

Le vrai message de l'Ecclésiaste

Et Dieu dans la souffrance ? (samedi soir)

La foi dans la souffrance (Job)

Dieu se sert-il de la souffrance ?

Dieu souffre !

Participer aux souffrances de Christ :

- ▲ Ce qui manque aux souffrances de Christ.
- ▲ La souffrance n'est pas l'aspect principal de la croix.

La réponse de la croix.

Au-delà de la souffrance (dimanche matin)

La nouveauté de l'Évangile

La cohérence de l'Écriture

l'utopisme (?) des Proverbes, le réalisme de Job

Le NT : Paul, Hébreux.

La prière pour sortir de la souffrance : que faire de Jacques 5 ?

La fin de la souffrance

Conclusion

Au-delà de la souffrance

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont de la Bible du Semeur

Introduction

Aujourd'hui la chrétienté occidentale célèbre le don de l'Esprit. Promis par les prophètes et surtout par le Seigneur Jésus avant son Ascension, le Saint-Esprit est venu sur les disciples le jour de la Pentecôte d'une manière très spectaculaire. Il a permis à Pierre d'annoncer avec force la résurrection de Jésus, preuve que le crucifié n'était pas un maudit, mais bien le Saint de Dieu. Il a fondé l'Église.

Cette Église s'est construite à partir du témoignage des apôtres et en s'appuyant sur les seules Écritures disponibles, ce que nous appelons l'Ancien Testament. Dieu a parlé à différents moments et de différentes manières à nos ancêtres par les prophètes.¹ Et c'est toute l'Écriture qui est utile pour nous faire mener une vie qui plaise à Dieu.²

Jusqu'ici, et depuis samedi matin, nous avons parlé surtout de cet Ancien Testament. Avec les étudiants de Théopole, pour explorer les écrits de Sagesse, et notamment le livre de Job. Avec les participants au week-end d'Église ici, nous avons abordé le thème de la souffrance, qui est un thème majeur des livres de Sagesse.

La nouveauté de l'Évangile

Ce matin, j'aimerais davantage tenir compte d'une réalité que Paul annonce en 2 Timothée 1 :

C'est [Dieu] qui nous a sauvés et nous a appelés à mener une vie sainte. Et s'il l'a fait, ce n'est pas à cause de ce que nous avons fait, mais bien parce qu'il en avait librement décidé ainsi, à cause de sa grâce. Cette grâce, il nous l'a donnée de toute éternité en Jésus-Christ. Et maintenant elle a été révélée par la venue de notre Sauveur Jésus-Christ. Il a brisé la puissance de la mort et, par l'Évangile, a fait resplendir la lumière de la vie et de l'immortalité.

2Tm 1.9-10

Les anciennes traductions disent que Jésus-Christ a mis en évidence la vie et l'immortalité. Et par rapport à ce que nous avons regardé jusqu'à présent, cela change tout. Il y a dans l'Ancien Testament des tâtonnements, des lumières, des textes éblouissants parfois. *Je sais que mon Rédempteur est vivant.* Mettez-moi cela sur ma pierre tombale ! Mais cela devient beaucoup plus clair dans l'Évangile, grâce à Jésus-Christ. Et nous abordons le problème de la souffrance d'une autre manière. Nous regardons au-delà.

La cohérence de l'Écriture dans l'AT

1 Hb 1.1

2 2 Tm 3.16-17

Mais avant de regarder au-delà, j'aimerais répondre à une question que la découverte des livres de Sagesse nous amène à poser. Certains livres de la Bible posent très fortement l'équivalence entre la désobéissance à Dieu et le malheur, l'obéissance à Dieu et le bonheur. Nous le chantons parfois : *Ceux qui cherchent le Seigneur ne seront privés de rien !³* Ce n'est pas seulement dans un recueil évangélique, c'est dans les Psaumes. C'est très clair pour le peuple de Dieu en Deutéronome. C'est tout à fait le propos des Proverbes. Tant et si bien que certains voient le livre de Job comme une protestation contre la sagesse des Proverbes.

Il faut donc distinguer entre la règle générale et les cas particuliers. Et ici, la nature même du livre des Proverbes peut nous aider. C'est un recueil de sagesse. Il nous amène à adopter une certaine ligne de conduite dans la vie. Mais il ne donnera pas de règles absolues, comme le fera la Loi. Proverbes est même capable de donner deux conseils contradictoires dans deux versets qui se suivent : *Ne réponds pas au sot selon sa sottise, tu finiras par lui ressembler. Réponds au sot selon sa sottise, sinon il se prendra pour un sage⁴*. Les deux conseils sont justes : à nous de déterminer à quel moment appliquer l'un ou l'autre.

De la même manière, les promesses qui lient le bonheur à l'obéissance sont justes. Mais il va y avoir des cas où elles ne s'appliquent pas. Elles ne sont pas là pour nous enfermer dans un schéma qui ne tient pas compte de la réalité. Elles sont là pour nous mettre sur la bonne piste pour la vie. Quand la fidélité à Dieu n'est pas récompensée dans cette vie, cela nous pose des problèmes. La contradiction entre ce qui est juste et ce qui se passe réellement nous pousse en fait à attendre une justice qui est encore à venir. L'Ecclésiaste sait qu'elle ne se produira pas forcément dans cette vie-ci. Mais l'auteur sait aussi que *Dieu jugera toute œuvre, même celles qui ont été accomplies en cachette, les bonnes et les mauvaises⁵*. Quand ? L'Ecclésiaste ne le dit pas. Mais il nous pousse à attendre que Dieu juge toute chose.

La cohérence de l'Écriture dans le NT

Et dans le Nouveau Testament ? Je mentionne d'abord un exemple que vous connaissez bien : c'est la vie de l'apôtre Paul. C'était un serviteur de Dieu remarquable et marqué par la souffrance. Pas seulement par cette écharde dans la chair qui nous aide à comprendre que nos prières pour la délivrance ne seront pas toutes exaucées. Mais surtout par des souffrances qui sont directement liées à son ministère. A titre d'exemple je citerai Paul dans 2 Corinthiens :

Cinq fois, j'ai reçu des Juifs les " quarante coups moins un ". Trois fois, j'ai été fouetté, une fois lapidé, j'ai vécu trois naufrages, j'ai passé un jour et une nuit dans la mer. Souvent en voyage, j'ai été en danger au passage des fleuves, en danger dans des régions infestées de brigands, en danger à cause des Juifs, mes compatriotes, en danger à cause des païens, en danger dans les villes, en danger dans les contrées désertes, en danger sur la mer, en danger à cause des faux frères. J'ai connu bien des travaux et des peines, de nombreuses nuits blanches, la faim et la soif, de nombreux jeûnes, le froid et le manque d'habits. Et sans parler du reste, je porte mon fardeau quotidien : le souci de toutes les Églises. En effet, qui est faible sans que je sois faible ? Qui tombe sans que cela me brûle ? Oui, s'il faut se vanter, c'est de ma faiblesse que je me vanterai.⁶

3 JEM 316

4 Pr 26.4-5

5 Ec 12.14

6 2Co 11.24-30. On peut aussi citer 1Co 4.9-12

On est très loin ici de l'Évangile de la prospérité. Paul a souffert parce qu'il a fait la volonté de Dieu, pas parce qu'il était dans la désobéissance ou qu'il manquait de foi.

On pourrait aussi citer les héros de la foi en Hébreux 11. Pour les uns, la foi se voyait dans la victoire ; pour les autres, la foi se voyait dans la résistance à l'épreuve et jusque dans la mort⁷. Les héros de la foi mentionnés en Hébreux 11 n'ont pas tous vu la réalisation des promesses de Dieu : *C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises, mais ils les ont vues et saluées de loin, en confessant qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires sur la terre... Et tous ceux-là, qui avaient reçu par leur foi un bon témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur avait été promis*⁸.

La prière pour sortir de la souffrance

Et pourtant, je dois évoquer avec vous un texte qui semble dire que par la foi on va être délivré de l'épreuve, ou en tout cas de celle de la maladie. C'est dans Jacques 5.

*L'un de vous est-il malade ? Qu'il appelle les responsables de l'Église, qui prieront pour lui, après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. La prière faite avec foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera. S'il a commis quelque péché, il lui sera pardonné. Confessez vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. Quand un juste prie, sa prière a une grande efficacité*⁹.

De nombreuses personnes trouvent dans ce passage un encouragement à la prière, un encouragement à la foi. C'est certainement dans ce sens que Jacques l'a écrit. Mais je confesse que ce passage me trouble, parce que les chrétiens qui prient avec foi ne voient pas toujours leurs malades guérir. Je me souviens d'un jeune qui n'acceptait pas la mort d'un pasteur en Bretagne et qui est allé à la morgue prier pour qu'il ressuscite.

Pour sortir de la difficulté, il y a des astuces. On peut jouer sur le fait que le verbe grec *sôzô*, au verset 15 peut signifier « sauver » ou « guérir ». Mais quand un mot a plusieurs sens, le contexte va être déterminant. Et le verset 15 dit que le Seigneur relèvera le malade ; le verset 16 nous invite à prier pour la guérison, cette fois-ci sans ambiguïté. N'essayons donc pas d'esquiver la difficulté en disant que le malade, même décédé, a été « sauvé », ou que c'est son âme qui a été guérie. C'est de la triche.

Une autre astuce, que je trouve très injuste, consiste à dire que le malade ou ses proches ont manqué de foi. Il n'y a rien de mieux pour plonger les gens dans la culpabilité pendant des années. Il est vrai que Jésus dit parfois : « Qu'il te soit fait selon ta foi. » Mais il opère de nombreuses guérisons là où la foi de la personne ou de ses proches est près de zéro. « Je crois : viens au secours de mon incrédulité », dit Jaïrus. Ce n'est pas la foi triomphante, cela. Mais Jésus va ressusciter sa fille. Ce n'est pas la puissance de la foi qui délivre, c'est la puissance de Dieu.

Je vous propose donc une approche qui s'inspire de la prière de Jésus à Gethsémané. A-t-il manqué de foi quand il a prié : « Que cette coupe s'éloigne de moi » ? Je ne le pense pas. Il a prié avec ferveur, avec angoisse, et avec foi. Mais sa foi, ce n'était pas dans la force de sa prière. C'était une foi inébranlable en son Père. Et c'est ainsi, dans la foi, qu'il a prié aussi : « Non pas ma volonté, mais la tienne soit faite ». Prier ainsi, ce n'est pas un manque de foi, ce n'est pas de la résignation.

7 He 11.37-39

8 He 11.13, 39

9 Ja 5.14-16

C'est un engagement. Un engagement qui a conduit Jésus à la croix où la volonté du Père s'est accomplie.

La promesse de Jacques 5, comme d'autres promesses bibliques concernant la prière, est donc à lire à la lumière de l'exemple de Jésus. Elle est dite sous une forme absolue. Mais elle sous-entend que la souveraineté de Dieu passe avant nos désirs, nos souhaits, nos convictions même. C'est un peu comme dans le chapitre 3 de la même épître, qui nous encourage à ne pas être présomptueux quand nous envisageons l'avenir.

Nous terminons donc cette première partie en portant notre regard sur notre Seigneur Jésus-Christ, l'homme de douleur, le serviteur souffrant de l'Éternel. Il est notre modèle dans la prière. Il a été tenté comme chacun de nous en toutes choses¹⁰. Il est en mesure de secourir ceux qui sont tentés, étant passé lui-même par le même chemin¹¹. Il a fait l'apprentissage de l'obéissance et de la soumission à la volonté de son Père au travers de la souffrance¹². Il s'est heurté comme Job à l'incompréhension de ses amis¹³. Il a ressenti la séparation d'avec Dieu en subissant le châtiment expiatoire du péché : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?¹⁴ » (Mt 27.46). Après sa mort et sa résurrection, il a été pleinement restauré dans sa condition première et glorieuse¹⁵.

Dans notre incompréhension et notre révolte, nous pourrions faire pire que de le contempler.

Au-delà de la souffrance

La personne qui souffre a envie que ça s'arrête. Que le médecin trouve un remède ou que Dieu fasse un miracle. Que son chef soit muté. Que son CV soit enfin retenu. Que le fils prodigue revienne. Réponse à la prière par les voies ordinaires de la vie sur terre ou miracle d'en haut, la délivrance est possible, la délivrance arrive.

Mais pas toujours. Comment vivre avec une souffrance qui ne s'en va pas ? L'apôtre Paul a vu des gens gravement malades se lever à sa seule parole. Mais quand il était lui-même tourmenté par ce qui semble avoir été un problème de santé, il a prié trois fois sans résultat. Il a appris que la force de Dieu se manifeste aussi dans la faiblesse. Il a compris que la grâce de Dieu suffit. Que la guérison n'est pas tout¹⁶.

Je vous invite donc ce matin à regarder au-delà de la souffrance. Je le fais avec pudeur. Car, très souvent, pour la personne qui souffre, il n'y a pas de perspective au-delà de l'instant présent. L'intensité de certaines souffrances concentre toute notre attention sur ce qui ne va pas, nous ne voyons pas autre chose. Comment parler du ciel à cette mère qui vient de perdre un petit garçon de deux ans ? C'est indécent !

Et pourtant, la Bible nous aide à regarder au-delà de la douleur et de l'angoisse immédiates. Pour comprendre comment Dieu se sert de la souffrance ; pour nous inviter à tourner nos regards vers lui ; et pour attendre autre chose, lorsque Christ reviendra ou lorsqu'il nous appellera à lui.

La fin de la souffrance

10 He 4.15

11 He 2.18

12 He 5.8

13 Mc 9.32

14 Mt 27.46

15 Jn 17.1-5

16 2Co 12.7-10

La souffrance aura une fin, parce que Christ à la croix a réconcilié avec Dieu la création matérielle et immatérielle, le monde visible et invisible¹⁷. Toutes choses auront part au renouvellement¹⁸; la création aura part à la rédemption des enfants de Dieu¹⁹. La terre et le ciel actuels, renouvelés et transformés, passeront par une sorte de nouvelle naissance, une résurrection.

L'Apocalypse célèbre la victoire finale du royaume de Dieu sur le royaume des ténèbres. La victoire de la croix se trouvera parachevée lors de l'instauration des nouveaux cieux et de la nouvelle terre où la justice habitera²⁰. L'heure viendra enfin où toutes les promesses messianiques faites depuis Abraham, en passant par David puis par Jésus trouveront leur accomplissement définitif. Quelle perspective magnifique !

Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu²¹. Notre corps ne sera plus assujéti au régime de la corruption, de la maladie, de la souffrance, du vieillissement, de la mort... L'environnement ne souffrira plus des conséquences de la chute et de la malédiction : plus de pollution, ni de dégradations²² ! Plus de catastrophes naturelles, plus d'inondations, plus de tremblements de terre, plus de sécheresse, plus de famines... L'ordre et l'harmonie parfaite seront restaurés et il ne se fera ni tort, ni dommage sur la montagne sainte de l'Éternel... la connaissance de l'Éternel remplira la terre²³. Dans le royaume de Dieu, la réalité dépassera la fiction.

Dans sa deuxième lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul laisse entrevoir cet avenir glorieux : « *En effet, nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Et nous ne portons pas notre attention sur les choses visibles, mais sur les réalités encore invisibles. Car les réalités visibles ne durent qu'un temps, mais les invisibles demeureront éternellement²⁴.* »

Nous comptons donc fermement sur la fin de la souffrance. Si par la mort Christ nous prend pour être avec lui dans le paradis²⁵, nous dirons avec l'apôtre Paul : *Être avec le Christ, c'est de loin le meilleur²⁶*. Que ce soit là ou à son retour, *nous serons semblables à lui, car nous le verrons tel qu'il est²⁷*.

*Qu'est-ce qui pourra nous arracher à l'amour du Christ ? La détresse ou l'angoisse, la persécution, la faim, la misère, le danger ou l'épée ? Et j'ajoute à la liste de l'apôtre Paul : le cancer ou le chômage ou des fanatiques qui débarquent dans une église nigérienne avec leur kalachnikovs ? Puis je reprends avec Paul : *Dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ, notre Seigneur²⁸.**

17 Col 1.20

18 Mt 19.28 ; Ac 3.21

19 Rm 8.20ss

20 2P 3.13

21 Ap 21.3-4

22 Rm 8.21

23 És 11.6-9 ; 65.20-25. Commentaire de S. Romerowski, cité par Dany Hameau

24 2Co 4.17-18

25 Lc 23.43

26 Ph 1.23

27 1Jn 3.2

28 Rm 8.35, 37-39

Conclusion

Dans un livre de Per Jakez Helias, que tous les Bretons connaissent, j'ai découvert un jeu fascinant. Le personnage qu'on appelle « Vent de soleil » fait du détournement de proverbes. Il ne dit pas : « Qui veut aller loin ménage sa monture » mais : « Qui veut aller loin change souvent de monture. » J'aimerais me livrer à ce jeu avec vous. Dans le livre de Job Éliphas dit : « L'homme naît pour souffrir, comme les étincelles pour voler »²⁹. C'est insupportable, n'est pas ? J'aimerais vous laisser avec un proverbe réinventé : « L'homme naît pour guérir, comme les étincelles pour voler. »

Je ne sais pas si nous volerons. Mais à coup sûr nous guérirons. Lorsque Christ nous appellera à lui, ou lorsqu'il reviendra.

Prions

29 Jb 5.7